

## POPULATION RÉGIONALE

À l'intérieur des pays, la population ne se répartit pas de manière uniforme d'une région à l'autre. Les différences de conditions climatiques et environnementales découragent l'installation humaine dans certaines zones et favorisent la concentration de population autour de quelques centres urbains. Ce schéma est renforcé par l'existence d'opportunités économiques plus nombreuses et la plus grande disponibilité de services résultant de l'urbanisation elle-même.

### Définition

Le nombre d'habitants d'une région donnée, autrement dit sa population totale, peut s'exprimer en population annuelle moyenne ou en population à une date spécifique au cours de l'année considérée. La population moyenne au cours d'une année civile est généralement calculée par moyenne arithmétique de la population au 1<sup>er</sup> janvier de deux années consécutives. (C'est ce qu'on appelle aussi « l'effectif moyen d'une population ».) Toutefois, certains pays estiment la population à une date proche du 1<sup>er</sup> juillet (population en milieu d'année).

L'indice de concentration géographique donne une image de la distribution spatiale de la population car il tient compte de la superficie de chaque région.

L'indice de concentration géographique compare le poids économique et le poids géographique entre les différentes régions d'un pays donné. Il est construit de manière à tenir compte des écarts de taille des régions à la fois à l'intérieur d'un même pays et entre pays. Cet indice, qui va de 0 (absence de concentration) à 100 (concentration maximale), se prête aux comparaisons internationales.

### Comparabilité

Le principal problème de l'analyse économique au niveau

#### En bref

C'est en Australie, au Canada, en Islande, aux États-Unis et au Mexique, que la concentration démographique est la plus forte : dans ces pays, 10 % des régions ne regroupent pas moins de 47 % de la population. En revanche, la répartition territoriale semble plus équilibrée (selon ces statistiques) en République slovaque, en République tchèque, en Belgique et au Danemark.

L'indice de concentration géographique montre que le Canada, l'Australie et l'Islande sont les pays dans lesquels la répartition de la population est la plus inégale. Par ailleurs, c'est en République slovaque, en République tchèque, en Hongrie, en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne que la concentration géographique est la plus faible.

En France, Paris est la région la plus densément peuplée, puisqu'on y dénombre plus de 20 000 habitants au km<sup>2</sup>, tandis qu'en Islande, la région de la capitale qui a la plus forte densité de population ne compte que 179 habitants au km<sup>2</sup>.

Près de la moitié de la population de la zone OCDE (46 %) vit dans des régions essentiellement urbaines, représentant moins de 6 % de la superficie totale. La concentration dans les régions urbaines est de plus de 60 % aux Pays-Bas, en Belgique et au Royaume-Uni. Les régions essentiellement rurales regroupent près d'un quart de la population totale (24 %) et couvrent 80 % de la superficie. En Irlande, en Finlande, en Suède et en Norvège, la part de la population nationale vivant en milieu rural est plus de deux fois supérieure (50 % ou plus) à la moyenne OCDE.

infranational est l'unité d'analyse, c'est-à-dire la région. Le mot « région » peut prendre des sens très différents à l'intérieur d'un pays comme d'un pays à l'autre, et s'accompagner d'écarts significatifs en termes de superficie et de population.

La plus petite région de la zone OCDE (Mellila, Espagne) s'étend sur 13 kilomètres carrés alors que la plus vaste (les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut au Canada) compte plus de 3 millions de kilomètres carrés. De même, la population des régions de l'OCDE varie, de 400 habitants environ dans le Territoire de la capitale australienne (ACT) hors Canberra (en Australie) à plus de 47 millions à Kanto (Japon).

Pour remédier au problème, l'OCDE a établi un classement des régions au sein de chaque pays membre. Cette classification s'appuie sur deux niveaux territoriaux. Le niveau supérieur (niveau territorial 2) englobe 335 macrorégions et le niveau inférieur (niveau territorial 3) se compose de 1 681 microrégions. Cette classification qui, pour les pays de l'Union européenne, est largement compatible avec celle d'Eurostat NUTS, facilite la comparaison entre régions d'un même niveau territorial. De fait, ces deux niveaux, qui sont officiellement établis et relativement stables dans tous les pays membres, sont utilisés dans nombre d'entre eux comme cadre de mise en œuvre des politiques régionales.

En outre, la typologie des régions – urbaines ou rurales – peut influencer sur la comparabilité des données au niveau infranational. À titre d'exemple, on peut s'interroger sur la pertinence d'une comparaison entre la région fortement urbanisée de Londres et la région rurale des îles Shetland, alors même que l'une et l'autre appartiennent au même niveau territorial. Pour tenir compte de ces différences, l'OCDE a établi une typologie régionale qui distingue les régions essentiellement urbaines, essentiellement rurales et intermédiaires. Cette typologie, qui repose sur le pourcentage de la population régionale vivant dans les collectivités rurales, permet de faire des comparaisons pertinentes entre régions relevant d'une même catégorie (voir OCDE (2009), *Panorama des régions pour la définition*).

### Source

- OCDE (2009), *Panorama des régions de l'OCDE 2009*, OCDE, Paris.

### Pour en savoir plus

#### Publications analytiques

- OCDE (2001), *Perspectives territoriales de l'OCDE*, Édition 2001, OCDE, Paris.
- OCDE (2007), *Examens territoriaux de l'OCDE – Villes, compétitivité et mondialisation*, OCDE, Paris.
- OCDE (2006), *Le nouveau paradigme rural : Politiques et gouvernance*, OCDE, Paris.
- OCDE (2007), *Examens territoriaux de l'OCDE*, OCDE, Paris.
- Spiezia, V. (2004), « Mesurer les économies régionales », *Cahiers statistiques de l'OCDE*, n° 6, février, OCDE, Paris, [www.oecd.org/std/cahierstatistique](http://www.oecd.org/std/cahierstatistique).

#### Bases de données en ligne

- OCDE, *Base de données régionales*.

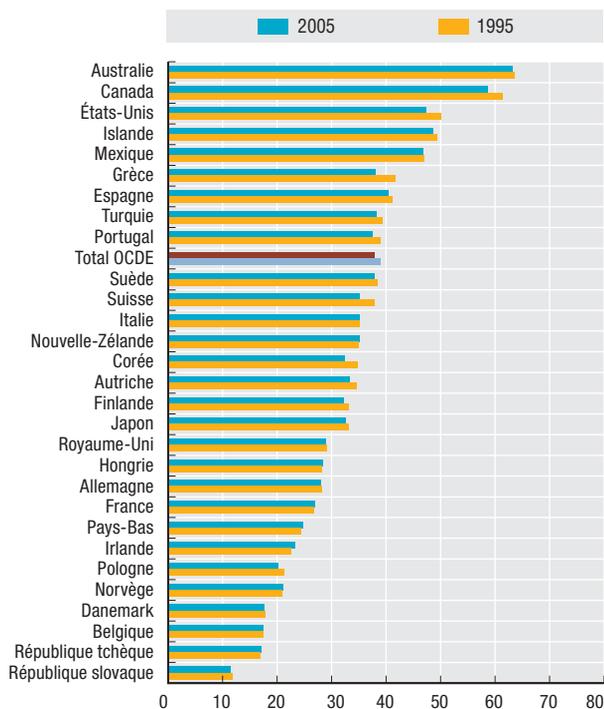
#### Sites Internet

- OECD eXplorer, [www.OECD.org/gov/developpementregional](http://www.OECD.org/gov/developpementregional).
- Territorial grids, [www.oecd.org/gov/regional/statisticsindicators](http://www.oecd.org/gov/regional/statisticsindicators).



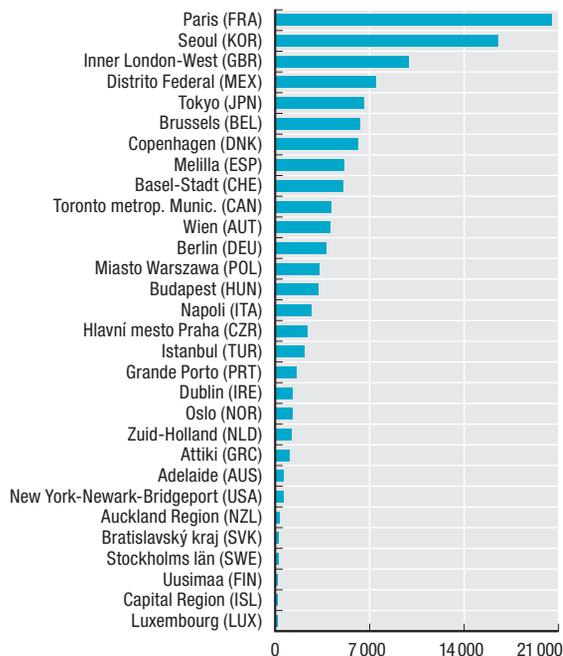
**Proportion de la population nationale dans les 10 % des régions avec la plus forte concentration de population**

Pourcentage



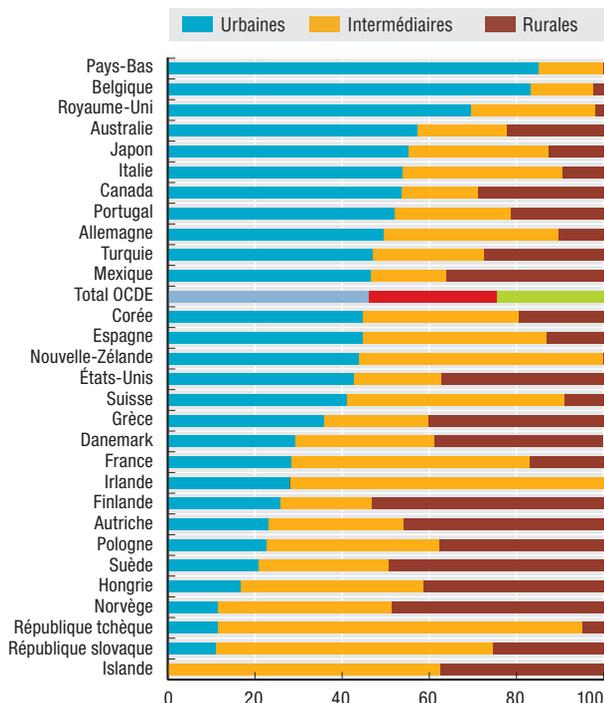
**Disparités dans la densité de population par région**

Habitant par km<sup>2</sup>, 2005

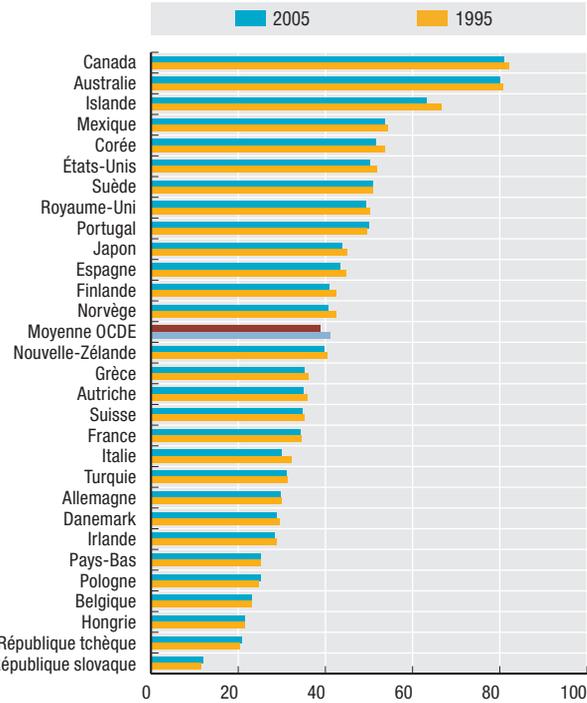


**Distribution de la population nationale en régions urbaines, intermédiaires et rurales**

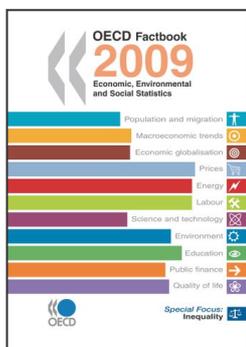
Pourcentage, 2005



**Indice de la concentration géographique par région**



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/534446820506>



Extrait de :  
**OECD Factbook 2009**  
Economic, Environmental and Social Statistics

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/factbook-2009-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2009), « Population régionale », dans *OECD Factbook 2009 : Economic, Environmental and Social Statistics*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/factbook-2009-2-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :  
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.